

RÉCITAL ■ Le pianiste se produit à l'Institut en ouverture du Concours international de piano

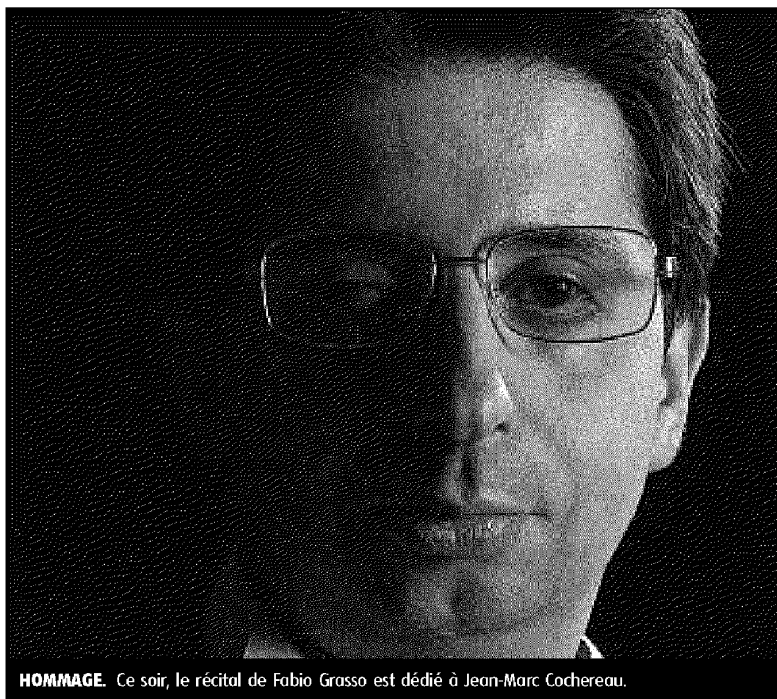
Fabio Grasso lance le 10^e Concours

Le pianiste, premier prix du Concours international de piano d'Orléans en 1996 et membre du jury cette année, lance la 10^e édition, ce soir.

Julie Poulet-Sevestre
magazine.larep@centrefrance.com

Ohana, Ravel, Busoni et deux créations sont au programme du récital de Fabio Grasso. Le pianiste, lauréat du concours est ravi de revenir à Orléans pour y être jury mais aussi pour rejouer devant le public orléanais.

■ **Lauréat du concours en 1996, vous êtes de retour à Orléans dans le jury de la dixième édition qui débute demain. Quels souvenirs gardez-vous de votre participation ?** Je garde de très beaux souvenirs, je dirais même qu'ils figurent parmi les plus beaux. J'ai beaucoup apprécié l'ambiance accueillante, la ville, le public chaleureux et ouvert aux nouveautés, et la personnalité extraordinaire de Françoise Thinat. D'un point de vue plus professionnel, bien sûr que les prix ont eu une grande influence sur mon



HOMMAGE. Ce soir, le récital de Fabio Grasso est dédié à Jean-Marc CocherEAU.

activité concertistique. Cela m'a permis de donner des concerts en France et aussi d'enregistrer un disque. Puis d'autres engagements pour des concerts et des enregistre-

ments sont arrivés...

■ **Ce soir, vous serez sur la scène de la salle de l'Institut pour ouvrir le 10^e Concours. Comment avez-vous choisi votre répertoire ?** Le récital commence par trois préludes

des parmi les plus évocatifs de Maurice Ohana. Ensuite, le concert se développe en deux parties : des musiques italiennes empreintes de culture allemande avec Busoni et

les deux créations, puis la musique française avec « Les Miroirs » de Ravel.

■ **Le concert de ce soir est dédié à Jean-Marc CocherEAU, chef de l'orchestre symphonique d'Orléans, décédé brutalement le 10 janvier 2011 et qui vous a également dirigé lors de la finale en 1996.** Exactement, en 1996, j'ai joué en finale le Concerto d'Ohana sous sa direction. D'où le choix des préludes pour le concert de ce soir, c'est un hommage. Je me souviens très bien de la grande disponibilité de Jean-Marc CocherEAU, de sa gentillesse, de son professionnalisme et de l'aide qu'il m'a apportée dans la construction d'un morceau très difficile, en particulier dans sa mise en place avec l'orchestre.

De même, je me rappelle le plein accord qu'on avait lors de l'interprétation du 4^e Concerto de Beethoven en décembre de la même année. J'ai été très touché par la nouvelle de sa disparition l'année dernière. Et je ne peux que garder un souvenir plein de reconnaissance et d'admiration. ■

MUSIQUE ■ Un 10^e concours international de piano à la tonalité très contemporaine

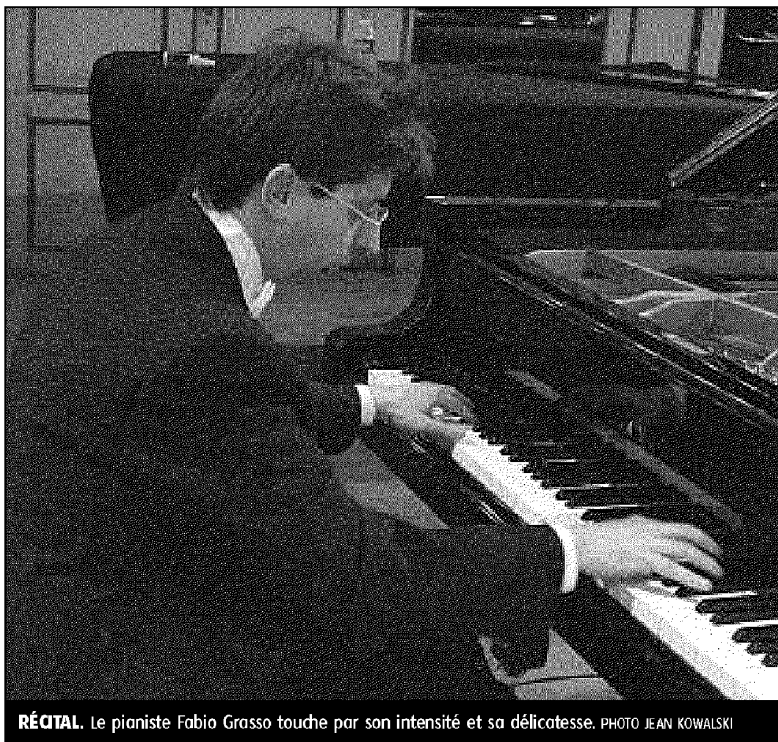
Fabio Grasso touche au cœur

Fabio Grasso, le premier prix du Concours international de piano de 1996 a ouvert, hier soir, la 10^e édition à la salle de l'Institut, avec un récital à la hauteur de l'événement.

Dédié à la mémoire de Jean-Marc Cocheureau, le concert a commencé par trois préludes parmi les plus évocateurs de Maurice Ohana, très lié au Concours d'Orléans.

Ensuite deux parties, dont la première a présenté des musiques italiennes empreintes de culture allemande, Busoni et deux créations, pour ensuite revenir, en seconde partie, sur la musique française avec « Les Miroirs » de Maurice Ravel.

Entre œuvres originales et créations, la soirée a annoncé la tonalité du festival : contemporaine, audacieuse et passionnée. Fabio Grasso, a répandu, hier soir, le souffle de l'esprit et la force du vent en



RÉCITAL. Le pianiste Fabio Grasso touche par son intensité et sa délicatesse. PHOTO JEAN KOWALSKI

offrant les neuf tableaux de sa Fantasia Veni Creator Spiritus.

L'émotion nous gagne

La création a toujours une résonance avec la spiritualité, car elle relie le ciel à la terre et l'artiste est l'interprète magnifique de cet entre-deux de liberté et d'unicité.

Les notes s'enchaînent, le mouvement s'amplifie, puis se retient presque suspendu, l'émotion nous gagne car elle nous touche en plein cœur. La musique est à l'œuvre, sensible, délicate et profonde, parfois violente... des cieux menaçants aux lendemains qui chantent comme l'évocation des concertos de Ravel.

Fabio Grasso, nous raconte une histoire, celle des compositeurs, la sienne, étrangement entremêlée, égrenée de touches impressionnistes qui forment un tableau original et riche d'expérimentations harmoniques. ■

Jean Kowalski

PROGRAMME DU JEUDI 23 FÉVRIER AU DIMANCHE 5 MARS

CONCERT D'OUVERTURE

RÉCITAL DE FABIO GRASSO. Premier prix 1996 et membre du jury. Programme : « Préludes 22, 23, 24 » de Maurice Ohana ; « Gesang der Welt », création mondiale de Letizia Michelson ; « Fantasia Veni Creator Spiritus », création mondiale de Fabio Grasso ; « Élégie n°3 « Meine Seele bangt und hofft zu Dir Chorvorspiel » de Ferruccio Busoni ; « Miroirs » de Maurice Ravel. Ce récital est dédié à la mémoire de Jean-Marc Cocheureau, ancien chef de l'Orchestre symphonique d'Orléans. Jeudi 23 janvier à 20 h 30, salle de l'Institut. Tarif : 10 € (TR : 5 €). **

LES ÉLIMINATOIRES

RÉCITAL DES 37 CANDIDATS (20 MIN/CANDIDAT). Vendredi 24 et samedi 25 février, de 10 à 12 h, de 14 à 18 h et de 20 h 30 à 23 h. Dimanche 26 février, de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Salle de l'Institut. Tarif : 5 € la journée. *

CONCERT DU QUATUOR DIOTIMA

AUTOUR DE L'ÉCOLE DE VIENNE. Avec Yun-Pen Zhao, violon I & II, Vanessa Sziget, violon I & II, Franck Chevalier, alto, Pierre Mo-

net, violoncelle. Programme : « Langsamer Satz », « Quatuor à cordes n°5 », « Quatuor à cordes n°9 » d'Anton Webern ; « Quatuor à cordes n°1 » d'Arnold Schönberg. Salle de l'Institut, dimanche 26 février à 20 h 30. Tarifs : 20 € (TR 15 €). **

LES DEMI-FINALES

RÉCITAL DE 15 CANDIDATS (50 MIN/CANDIDAT.) Lundi 27 février de 10 à 12 h, de 14 à 18 h et de 20 h 30 à 23 h, mardi 28 février de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Salle de l'Institut. Tarifs : 10 € (TR : 5 €). Abonnement éliminatoires + demi-finales + finale récital : 35 €.*

LA FINALE RÉCITAL

RÉCITAL DE 7 CANDIDATS (40 MIN/CANDIDAT). Mercredi 29 février de 10 à 12 h et de 14 à 18 h. Salle de l'Institut. Tarifs : 12 € (TR : 6 €). Abonnement éliminatoires + demi-finales + finale récital : 35 €.*

MASTERCLASS DU QUATUOR DIOTIMA

SALLE DE L'INSTITUT. Avec les étudiants du Conservatoire d'Orléans. Jury du prix des étudiants, soutenu par la société Baudin-Châteauneuf. Samedi 3 mars. Entrée libre à partir de 15 h.

LA FINALE

TROIS CANDIDATS. « Effigies » pour piano et cordes de Jacques Lenot avec le quatuor Diotima (commande d'Orléans Concours Internationale, aidée par le Fonds de soutien de la Région Centre et la Fondation Francis et Mica Salabert). Puis « 2^e Quintette pour piano op.115 en ut mineur » de Gabriel Fauré. * **Dimanche 4 mars, à 15 heures, au théâtre d'Orléans.** Tarifs : 20 € (TR : 15 €).

CONCERT DE PRESTIGE

PARIS. Théâtre des Bouffes du nord. Concert inclus dans la saison de musique contemporaine. Même programme que lors de la finale, complété avec des œuvres choisies par le jury dans le programme de concours des lauréats. Concert enregistré par France Musique. **Lundi 5 mars à 20 h 30 au théâtre des Bouffes du nord à Paris.** Tarifs : 23 € (TR : 15 €). **
* Abonnement éliminatoires + demi-finales + finale récital : 35 €.
** Abonnement des éliminatoires à la finale, incluant un tarif réduit pour le récital de Fabio Grasso, le concert du quatuor Diotima et le concert de prestige à Paris : 45 €.

Un jury reçu par la Ville



GROSLOT ■ « Cette quinzaine riche, à laquelle les Orléanais sont heureux de participer, est une occasion assez exceptionnelle d'écouter de jeunes artistes de qualité et de s'enrichir ». C'est en ces termes que le maire d'Orléans Serge Grouard a accueilli hier à l'Hôtel Groslot le jury du 10^e Concours international de piano que Françoise Thinat estime « d'une grande liberté d'esprit et d'une grande connaissance ».